

LE

# SPORT UNIVERSEL

## ILLUSTRÉ



AUTEUIL 11 AVRIL — SAUT DU BULL FINCH AU PREMIER TOUR DANS LE PRIX DE TURENNE

LA CHUTE DU CAPITAINE YVART AVEC VISION III, DONT LES SANGLES SE SONT ROMPUES

## CHRONIQUE

En général ce qui caractérise la période préparatoire où nous nous trouvons, c'est l'incohérence des résultats. Ce début de saison n'aura pas fait exception à la règle, et nous croyons inutile d'essayer de s'orienter au milieu d'un chaos aussi complet. Nous avons eu pour commencer une victoire très nette de Sea Sick sur Biniou, victoire suivie d'une défaite radicale du même Sea Sick, non seulement par le vaincu de la veille, mais encore par l'Inconnu qui a mis d'accord les deux rivaux. Le fils de Masqué confirmait lundi au Bois sa forme remarquable en se promenant littéralement devant l'honnête Hertré. On commençait à croire à une amélioration assez rare chez un animal de cinq ans; on pardonnait en tout cas à Biniou son échec.

Il vient de s'en relever en prenant une seconde fois sa revanche sur Sea Sick, en reconquérant devant l'Inconnu la place qu'il a toujours occupée. Mais, à la stupéfaction générale, tout en venant à bout de ses contemporains et des représentants de la génération suivante, il a encore trouvé son maître, et cela dans un cheval de trois ans à qui l'on était loin d'accorder la première place dans son année. Verdun, le vainqueur du Prix Eugène Adam, inscrit son nom sur une liste où figurent les meilleurs animaux de notre turf en ces quinze dernières années.

C'est une des plus intéressantes créations de la Société Sportive que ce prix où dès l'ouverture de la saison les jeunes chevaux viennent tâter leurs aînés et nous fournir ainsi des points de comparaison d'une incontestable utilité.

En général, l'avantage reste aux vétérans, qui entrent en possession de leur forme plus vite que leurs cadets. Il a fallu des Merlin, des Fourire, des Prestige, pour y triompher à trois ans. Verdun qui l'a emporté mercredi avec une aisance ridicule sur des chevaux qualifiés pour représenter les générations précédentes comme Biniou, Sea Sick qui a toujours si bien couru à Maisons en ligne droite, Northeast et l'Inconnu qui venaient de montrer une forme exceptionnelle, Verdun sera-t-il de la classe de ces précurseurs? A en juger par la façon dont il a lâché un lot aussi redoutable à 200 mètres du but il faudrait le placer de pair avec les plus illustres.

Mais comment concilier ce succès impressionnant avec ses deux défaites antérieures? Oversight l'a battu aussi facilement que lui vient de battre Biniou. Le fils d'Halma serait donc le crack des cracks. Pour ma part, j'avoue n'y rien comprendre car on n'a même pas la ressource suprême d'invoquer l'état du terrain pour expliquer l'inexplicable.

Verdun avait gagné le jour de la réouverture le Prix de Saint-Cloud dans un terrain extrêmement profond; ce n'est donc pas à l'état de la piste qu'il doit de n'avoir pas figuré dans le Prix Delâtre.

S'il a un peu mieux couru le Prix Lagrange, rien ne laissait supposer qu'il se révélerait aussi supérieur à des aînés de classe. Il ne nous reste plus qu'à attendre des événements la confirmation ou l'infirmité d'une performance sensationnelle.

A notre avis, l'ensemble de notre cavalerie est encore influencé par la sévérité de la saison hivernale; on n'a pu la préparer que par à-coups. Certains animaux ne s'accommodent pas d'un travail haché, sur des terrains d'entraînement ravagés par la gelée et la boue, alors que d'autres, plus faciles à mettre en condition, se sont trouvés armés pour les premières luttes.

C'est sans doute à cette circonstance qu'il faut attribuer ce qu'on avait cru être la transformation de Charmoy. Le fils de Saint Médard, en rupture d'obstacles, après avoir remporté trois victoires consécutives faciles, mais assez peu probantes, avait fait impression à Maisons. Laffitte dans le Prix de Blois où il avait à battre un lot très relevé, comprenant des sujets de la première classe, comme Gambaiseuil, Lieutel, Kenilworth et Grill Room. Mais la Roche Tarpéienne est près du Capitole, quatre jours après, il succombait sans défense à Longchamp derrière Jacobi. Hérouval et Melbourne, dans la Bourse. A prendre au pied de la lettre ce résultat, on devait d'ailleurs en tirer un pronostic favorable aux jeunes dans le Prix Eugène Adam.

Mais, nous le répétons, en ce moment les lignes sont contradictoires, la forme de chacun est inconsistante, et il suffit d'enregistrer le classement fourni par des rencontres qui se précipitent sans vouloir en extraire une substance qui risque fort d'être falsifiée.

Patientons donc jusqu'aux Poules toutes proches. En les attendant, le menu de Longchamp ne sort pas d'un bon ordinaire. C'est le Prix Juigné qui tormait le morceau de résistance lundi, en nous offrant quatorze inédits à détailler. Aucun d'eux ne semblait avoir l'envergure d'un crack dans le paddock et la fin de course, en groupant les quatre

premiers dans un mouchoir, ne permet guère d'illusions sur leur mérite présent. Le vainqueur, Darwin, par Quickly Vise, léger, bien racing like, tout en manquant un peu de longueur, trouvera sans doute bientôt son maître dans son runner up Charming Lily, un grand alezan osseux, par Vinicius, bâti en hunter, qui devrait faire un cheval utile; le lot contenait, d'ailleurs, à défaut de sujets tape à l'œil, plusieurs animaux sérieux, comme Marborough, Jeddo, qui gagneront leur vie.

On attendait encore avec une certaine curiosité la rentrée de Repasseur que, par impression plutôt que sur le mérite de ses performances, on plaçait à la fin de la saison dernière parmi les sujets de tête de la jeune génération. Nous avons retrouvé un fort bel animal de grande taille, substantiel, très vivant, mais plutôt cheval de général que cheval de courses, perdant en hauteur une partie de son impulsion. Sa condition est encore sommaire et il se montrera plus près de son ouvrage dans quelque temps, mais il lui faudra faire de grands progrès pour réaliser les espérances de son entourage. Pas un instant il n'a figuré dans le Prix de Villeron, qui a été une proie facile pour Anastase. Ce fils de Vinicius et d'Anastase venait de courir assez obscurément dans le Prix des Haras Nationaux et n'avait pas figuré à deux ans. Ce premier succès devrait être suivi de quelques autres, car, dans sa taille très réduite, Anastase se présente comme un athlète à musculature exceptionnellement dense. Son origine maternelle lui assurera les qualités de tenue qui semblent faire défaut jusqu'ici aux produits de son père, Anastase, dont il est issu, étant une propre sœur d'Amer Picon.

Pour nous résumer, le bilan de la huitaine écoulée peut se dresser en quelques mots. Contradiction absolue de la forme chez les vétérans qui ont démenti d'abord le classement des campagnes écoulées et ensuite leurs propres performances de la saison. Enfin, supériorité des jeunes sur leurs aînés. Souhaitons que celle-ci continue à s'affirmer, car, à dire vrai, les deux dernières générations, sans être dépourvues de bons chevaux, n'avaient pas brillé d'un éclat bien vif.

\*\*\*

Si les réunions de semaine à Auteuil ne sont pas toujours aussi garnies et aussi animées qu'on les voudrait, en revanche, les grandes journées y brillent d'un incomparable éclat. Dans le cadre le plus gracieux qui se puisse trouver, le spectacle est à la fois au pesage et sur la piste. Celle-ci est envahie par les champs nombreux que les propriétaires mettent à réserver pour ces circonstances solennelles une certaine coquetterie.

Coquetterie, est-ce bien là le mot? Les gens malintentionnés prétendent que leur mobile est plus terre à terre. Les grands jours, ce sont les jours de grandes épreuves, c'est-à-dire grassement dotées; elles ne sont pas plus difficiles à enlever que les autres, et l'on préfère se réserver pour un handicap de cinquante mille francs plutôt que d'en disputer un de cinq.

Il est certain, par exemple, que la hantise du Prix du Président de la République contribue à faire le vide à Auteuil pendant plusieurs réunions. C'est un des inconvénients des gros handicaps, ce n'est pas le moindre. Ils ont le tort plus grave de fausser les courses. De longue date, les entraîneurs nés malins courent pour le handicapé. Celui-ci, quelque prévenu, quelque méfiant qu'il soit, est forcé de s'y laisser prendre. L'année dernière, nous avons vu Dandolo, bénéficiant d'une baisse momentanée de forme, enlever cette épreuve capitale sous un poids de plume; cette année, cet exploit d'un goût douteux, a été renouvelé par son camarade de boxe Journaliste.

Ce dernier a même aggravé son cas en courant, cinq jours auparavant à Saint-Ouen, dans des conditions identiques, un prix de 10 000 francs, sans figurer un moment pendant le parcours. On invoque, pour expliquer cette interversion de forme flagrante, la répugnance du fils de Mazarin pour la piste suburbaine. Cette répugnance est insuffisante pour justifier une course si radicalement mauvaise; mais elle ne pouvait être inconnue de son écurie, qui aurait bien dû épargner au glorieux Journaliste une défaite qu'elle devait savoir fatale.

Après le Prix du Président, on a sérieusement parlé de faire de cette course une des plus importantes de la saison, une épreuve à poids pour âge. Ce serait plus sportif et surtout beaucoup plus moral. Il est tout à fait inutile de provoquer ce que la vigilance la plus attentive ne parvient pas toujours à empêcher sur les hippodromes.

Le Prix Le Gourzy, qui accompagne le Prix du Président au programme, était jadis un handicap également; il n'a pas perdu de son intérêt en devenant une course à conditions, et nous y avons vu Domination (encore une Saint Damien) poser sa candidature définitive à la Grande Course de Haies.

J. R.

## NOS GRAVURES

Nous donnons ci-contre la photographie du gagnant du Prix Juigné, l'épreuve la plus importante de la seconde journée de Longchamp, tout au moins au point de vue de l'allocation. Darwin, qui s'est montré le meilleur des quinze concurrents qui s'étaient mis en ligne pour la disputer, est un fils de Quickly Vise et Diction. Quickly Vise est issu de Wisdom et fut importé en France, il y a quelques années, par le prince Murat. Après avoir fait plusieurs saisons de monte au haras de Chambly sans rien donner de marquant, il a été offert au Syndicat des Eleveurs de pur sang et fonctionne actuellement dans le Gers, chez M. Bedout. La mère de Darwin, Diction, est une fille de Callistrate et Devonian (The Miser), qui avait déjà produit un cheval qui galopait, Drapeau. Elle avait été une bonne jument de course, gagnante notamment du Handicap de la Tamise. Darwin était un de ceux que l'on pouvait noter dans ce lot d'inédits, dont l'ensemble n'offrait rien de séduisant. Il a gagné en animal courageux, malgré le peu d'estime qu'il inspirait à son écurie. Comme grands engagements, il possède le Prix Greffulhe, la Poule d'Essai, le Prix Reiset, le Prix Lupin, le Prix La Rochette, le Jockey-Club, le Grand-Prix de Paris, le Royal-Oak et le Prix Edgar-Gillois.



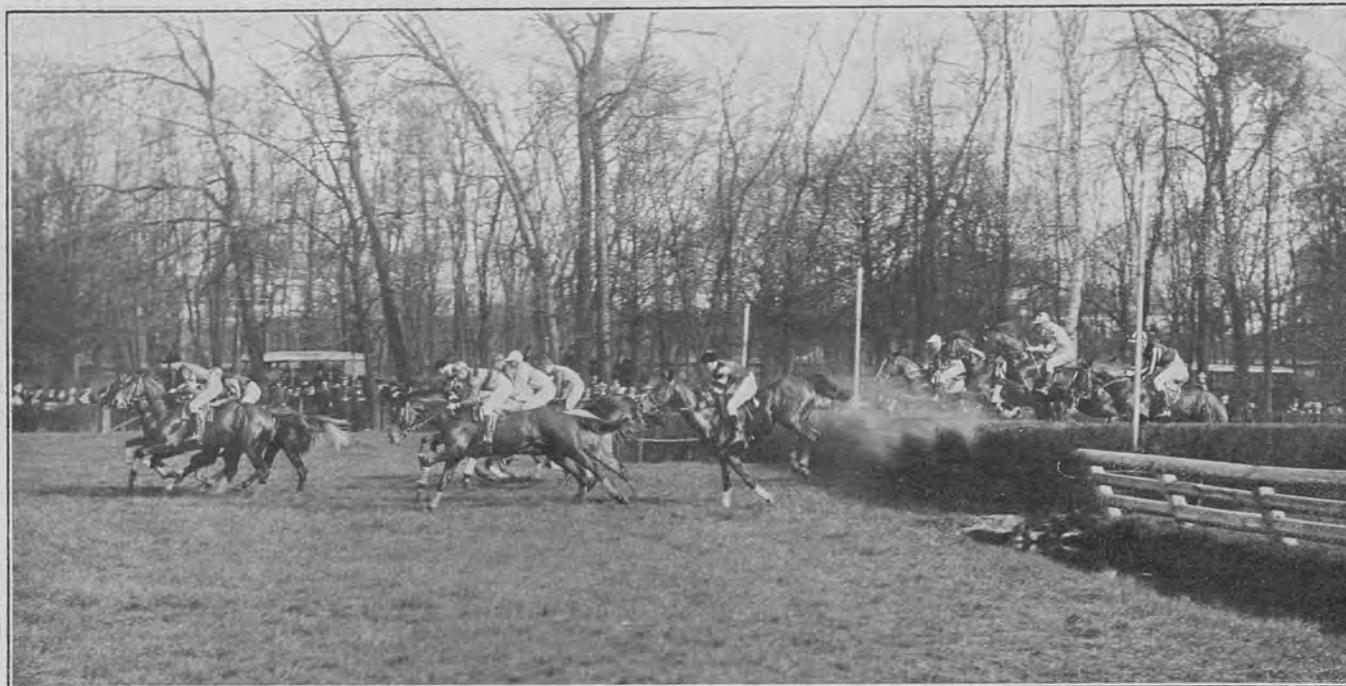
DARWIN, P<sup>o</sup> B. NÉ EN 1906, PAR QUICKLY VISE ET DICTION GAGNANT DU PRIX JUIGNÉ (LONGCHAMP 12 AVRIL) APPARTIENT AU PRINCE MURAT

Le dimanche de Pâques, favorisé par une température idéalement belle, a offert à la Société des Steeple-Chases, si mal partagée jusqu'ici, une réparation bien légitime. La recette, en effet, a atteint un chiffre supérieur à celui de la moyenne à pareil jour : elle s'est élevée à



1. Journaliste (le gagnant) 2. Chloral (le second)

AUTEUIL, 11 AVRIL — SAUT DE LA RIVIÈRE DES TRIBUNES DANS LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



SAUT DE LA HAIE DU BROOK DANS LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

168.000 francs aux entrées et le chiffre d'affaires au pari mutuel a atteint 2.613.000 francs. En 1908, les entrées ne s'étaient élevées qu'à 107.000 francs et, en 1907, à 156.000 francs.

Les deux épreuves importantes du programme, le Prix du Président de la République et le Prix Le Gourzy, ont été également réussies.

Dans le PRIX DU PRÉSIDENT, la victoire est restée à un glorieux vétéran, Journaliste, qui a fait triompher, une fois de plus, dans cette épreuve, les couleurs de M. Fischhoff, déjà victorieuses en 1908 avec Dandolo. Le champ ne comprenait pas moins de seize chevaux, dont trois à des écuries américaines. Stokes et Hylas à M. Th. Hitchcock junior, et Alfar à M. G. Saportas. Seul, le premier nommé a justifié en partie la faveur dont il était l'objet, en finissant quatrième, à une tête de Trianon III. Celui-ci, après avoir mené une bonne partie de la course à un train assez sévère, n'a pu résister à l'attaque de Journaliste et de Chloral, qui ont fini séparés par six longueurs. Le train a été assez soutenu; ainsi que le montrent nos photographies du saut de la haie du brook et de la rivière des tribunes, les deux premiers à l'arrivée se sont toujours maintenus en bonne place au milieu du peloton, sans trop s'inquiéter de l'avance prise par le cheval gris. Celui-ci n'a pu vivre sur elle jusqu'au bout, mais il a fait dans l'occasion une excellente course, qu'il a trouvée l'occasion de confirmer le surlendemain en enlevant sur la même distance le Prix Saxifrage. De même, Chloral a

montré qu'il était revenu au mieux de sa forme et qu'il n'avait rien perdu de sa qualité passée.

Le lot du PRIX LE GOURZY, un peu moins nombreux, puisqu'il n'avait réuni que dix compétiteurs, était également bien composé. Il est revenu très facilement par dix longueurs à Domination, une fille de Saint



TRIANON III, CH. GR., NÉ EN 1905, PAR CHAMPAUBERT ET MARIE-ANTOINETTE. GAGNANT DU PRIX SAXIFRAGE (AUTEUIL 13 AVRIL), AP. A M. H. DE MUMM



LES PRÉPARATIFS AVANT LE PRIX DU PRÉSIDENT

Damien et Dame Jeanne, qui appartient à M. Ch. Brossette, un jeune propriétaire dont les couleurs traversent une passe des plus heureuses. Un des candidats les plus en vue de cette course, Hérison II qui, avec Cappiello, portait le gros poids de 76 kilos, a culbuté presque à la fin du parcours, au saut d'une clai sur la piste des fortifications ainsi que le montre notre photographie. Son jockey, J. Chapman, s'est relevé sans aucun mal.

La course a été menée à une allure soutenue par Bitok et Mon Général, devant Bethsaïda et Domination. Après la disparition de Mon Général, qui s'était arrêté boiteux, et celle d'Hérison, Domination continuait bien détachée devant le reste du lot, accentuant graduellement son avance pour gagner facilement de dix longueurs sur un lot irrémé-

diablement battu, en tête duquel finissait Cappellio, devant Bethsaïda, Kalitz et Corncob.

Deux chutes, sans conséquence, se sont également produites dans le PRIX DE TURENNE, celles de Vision III et d'Eudore, sans dommage pour leurs cavaliers, MM. Yvart et Latour. Aréquipa, très bien monté par M. Bossut, dont les victoires ne se comptent plus, l'a emporté



APRÈS SA CHUTE DANS LE PRIX LE GOURZY, AVEC HÉRISSON II  
J. CHAPMAN EST RAMENÉ AU PESAGE

d'une courte encolure sur Fins Hauts, un des candidats au dernier Championnat du Cheval d'Armes. La Cadie, pilotée par le lieutenant



DOMINATION, J<sup>r</sup> B. NÉE EN 1905, PAR S<sup>t</sup>-DAMIEN ET DAME JANE  
GAGNANTE DU PRIX LE GOURZY. APPARTIENT A M. CH. BROSETTE

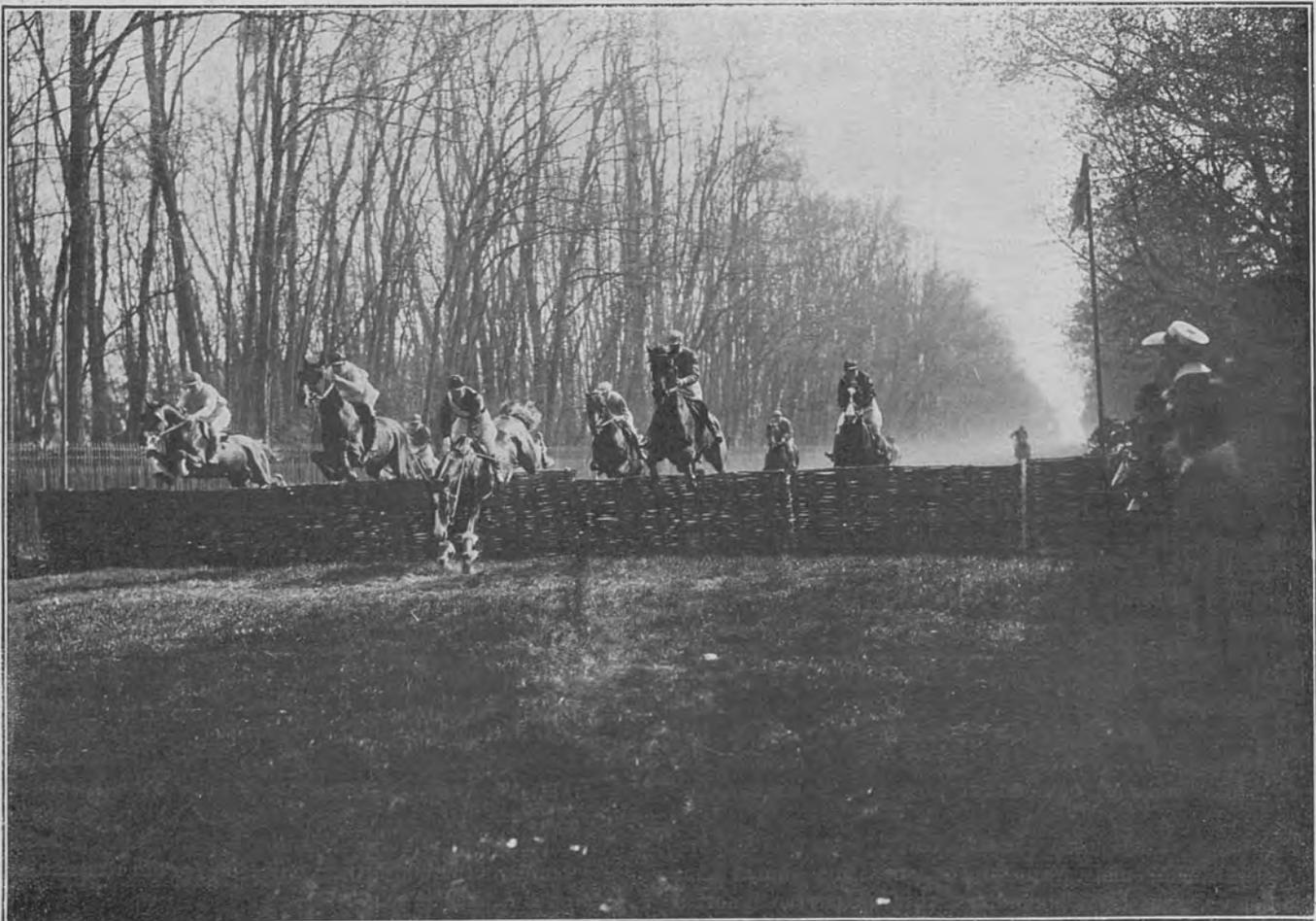
d'Humières, qui, le lendemain, à Lille, devait faire une chute, heureusement sans conséquence, a pris la troisième place à trois longueurs.

\*  
\*\*

Les officiers français sont autorisés à prendre part au Concours hippique de San Remo qui aura lieu du 20 au 25 avril courant.

Les engagements devront être adressés au secrétariat du Concours, Casino municipal de San Remo.

Les officiers devront, en outre, se munir de l'autorisation ministérielle. Leurs demandes, établies dans la forme habituelle, seront reçues au ministère (2<sup>e</sup> Direction) jusqu'au 19 avril inclus.



LA CHUTE D'HÉRISSON II AU SAUT D'UNE CLAIÈRE, DANS LE PRIX LE GOURZY

## LES MESURES PRÉVENTIVES CONTRE LA FRAUDE

(Fin)

La vérification des poulains sous la mère n'appelle pas les mêmes critiques que la décision précédente, ni les mêmes réserves que la première. Cette mesure est excellente; dans l'état actuel des choses, elle devait servir de point de départ à toute réforme sérieuse. Mais il ne servirait à rien de l'avoir décrétée, si elle reste lettre morte dans la pratique. C'est là ce qui peut causer quelque inquiétude à l'élevage méridional. Son honnêteté est inattaquable dans l'ensemble; et il se voit néanmoins injustement soupçonné à cause des exploits plus bruyants et maladroits, il faut bien le dire, que fréquents de quelques aigrefins trop souvent ménagés jusqu'ici. Tous souffrent de cet état de choses.

Il n'en serait certainement pas ainsi si le contrôle de l'Administration et ses règlements, évoluant avec les circonstances, avaient été renforcés en temps utile et appliqués d'une main ferme. Le rôle des Haras n'est pas de suivre le courant comme à regret, mais bien de prendre les devants. Mieux vaut éviter que réprimer. Jusqu'alors, les éleveurs, qui ne demandent qu'à être défendus, n'ont guère trouvé d'écho dans les hautes sphères. Réduite aux fonctions peu flatteuses de simple marchand de saillies, l'Administration semble s'être désintéressée, aussi longtemps qu'elle l'a pu sans scandale, d'une question vraiment vitale pour le Midi. Elle ne se décide à agir que sous la poussée des événements. Ses hésitations antérieures peuvent faire redouter qu'elle n'agisse qu'une arme de parade sans intention de s'en servir pour une répression énergique de la fraude. Ayant créé l'arme, elle devrait cependant en faire désormais l'usage impitoyable que la situation comporte.

Il serait, en tout cas, opportun qu'elle précise les termes trop vagues de sa réglementation. Il y est dit « qu'en vue des modifications qui pourraient être apportées aux conditions des courses d'arabes et d'anglo-arabes, les propriétaires sont invités à faire vérifier sous la mère le signalement des animaux susceptibles de prendre part à ces épreuves ». Il semble résulter des déclarations récentes faites à cet égard par M. le Directeur des Haras, que son administration entend viser uniquement les animaux destinés à fournir une véritable carrière de courses. Telle a, du reste, été jusqu'alors l'interprétation générale; c'est la plus raisonnable et la seule pratique. Mais il suffit que la nouvelle réglementation présente un sens douteux, pour que les intéressés soient désireux d'être définitivement fixés.

Tout le monde sait que les achats d'étalons, dans le Midi, en dehors des qualifications d'espèce et de degré de sang arabe, portent sur deux catégories d'animaux entièrement différents : les « performers » et les « bourdons », pour me servir des expressions courantes. Les premiers sont des chevaux d'hippodrome; les seconds sont tout uniment des chevaux d'herbe. Ces derniers sont employés dans les stations de monte concurrentement avec les performers, et destinés à une toute autre clientèle. Ce sont des paysans à côté des grands seigneurs; des animaux moins affinés, moins nerveux, moins qualitatifs; mais plus robustes, plus sobres, plus rustiques, et dont l'utilité n'est pas contestable. Ils sont le peuple dont les performers, par définition, représentent l'élite. La réglementation actuelle vise-t-elle ou non ces bourdons? Par animaux susceptibles de prendre part aux courses spéciales dont nous parlons, faut-il entendre tous les chevaux, même ceux ne courant qu'une épreuve, ou faut-il restreindre le sens aux animaux qui font de l'hippodrome une carrière? Telle est la question. La réponse différente qu'on y peut faire entraînerait, selon l'occurrence, des conséquences plus importantes, au point de vue commercial, qu'il ne paraît au premier abord.

Le performer naît, d'ordinaire, dans les régions très avancées dans l'amélioration et connues de tous les acheteurs; son naisseur sait d'avance qu'il trouvera preneur pour son poulain, en vue des courses, en raison de sa seule origine. Pour lui donc, aucun doute. Sachant à quel avenir son poulain est appelé, il prend ses dispositions en conséquence. La vérification du signalement lui sera toujours chose aisée, puisqu'il habite les grands centres d'élevage et que la mère de son poulain est, le plus souvent, une jument primée dans les concours officiels.

Tout autre est la situation du cheval d'herbe. Il se trouve, je ne dirai pas généralement, mais fréquemment, sous une jument sans visées ambitieuses, sans titres honorables, chez un paysan ignorant des règlements administratifs et qui n'a pas la moindre idée que son cheval pourra courir, trois ans après, une épreuve d'étalons. Depuis

que l'Administration recherche plus de gros dans son bourdon méridional, les régions avancées dans le sang, qui donnaient autrefois naissance à cette sorte de reproducteur ont été peu à peu délaissées, en partie du moins, par les acheteurs dont certains poulains — souvent les meilleures acquisitions de la Commission, par la suite — viennent de pays plus pauvres, où l'animal est plus bourru et où l'indigénat prédomine fortement sur les courants de sang améliorateurs. Mais le bon poulain y est assez rare parmi de très nombreux sujets.

Si donc la réglementation qui vient d'être portée était appliquée à tous les animaux indistinctement, l'Administration se trouverait en présence de l'une des deux solutions suivantes, conséquence forcée de sa décision : ou bien de nombreux propriétaires, dans les pays secondaires ou un peu reculés, soit par négligence soit par ignorance, ne se conformeraient pas à cette règle, et de ce fait ils perdraient toute possibilité de vendre convenablement leurs poulains, les transactions commerciales diminueraient, les prix baisseraient et, dans la région, les saillies suivraient la même courbe descendante; ou bien, stylés par les chefs de station, relancés par les acheteurs, tous les propriétaires croyant avoir un bon poulain, susceptible de faire plus tard un étalon — et quel est celui qui ne le croirait pas, — se mettraient en mesure de faire vérifier leurs signalements. Mais alors, ou ils seraient empêchés de le faire commodément, en raison des énormes distances à parcourir pour se rendre dans les grands centres où se feraient les vérifications, et se trouveraient en état d'infériorité vis-à-vis de leurs concurrents mieux partagés comme communications, — et c'est inadmissible; ou bien l'Administration devrait envoyer ses agents vérifier sur place, ou à peu près, les signalements d'une énorme quantité de poulains; ses fonctionnaires se trouveraient débordés et incapables de mener à bien une œuvre trop considérable. De toute façon, ou l'Administration risquerait de perdre d'excellentes recrues pour ses écuries, ou bien, par suite des traitements différents selon les régions, les transactions commerciales seraient entravées à l'heure même où il est si nécessaire de leur donner une activité nouvelle.

Tout porte à croire que telle n'est pas l'intention de l'Administration. Mais il serait très désirable qu'un communiqué officiel précis vint indiquer aux éleveurs la portée exacte de la nouvelle mesure. Réduite à la surveillance du cheval de courses susceptible de gagner de l'argent public et de porter des paris, elle ne peut qu'être hautement approuvée et constituée, à l'heure actuelle, le meilleur préventif de la fraude.

Mais ce préventif est malheureusement insuffisant. Les moyens de frauder sont si variés, qu'il faut désespérer, peut-être, de pouvoir les atteindre tous. La substitution des poulinières et la double saillie, en particulier, paraissent devoir échapper à tout contrôle. L'énergie dans la répression pourrait suppléer, jusqu'à un certain point, à l'insuffisance des préventifs, en maintenant sans cesse les fraudeurs sous le coup d'une salutaire terreur. Il serait, peut-être, imprudent d'y trop compter. Le remède doit se trouver dans une voie très différente.

Jusqu'alors, pour remédier à la fraude, on l'a frappée dans ses effets; il faudrait remonter à la cause. Or, je l'ai déjà dit, tout le mal vient de ce que les courses d'arabes et d'anglo-arabes ont été servilement calquées sur les épreuves anglaises. Toute réforme qui n'aura pas pour base la reprise à pied d'œuvre de cette réglementation illogique, est d'avance frappée d'impuissance. L'intérêt à frauder est trop grand pour que des préventifs, si serrés que soient les mailles de leurs filets, ne laissent pas passer un jour ou l'autre, surtout lorsque l'application des mesures prises vient forcément à se relâcher avec le temps. La refonte complète des courses d'arabes et d'anglo-arabes sur des bases entièrement nouvelles, voilà donc le remède, et il n'est que là. La formule en sera-t-elle facile à trouver? Je suis loin de le croire. Mais il semble qu'avec les bonnes intentions qui l'animent, soutenue par les vœux de l'élevage méridional, secondée par des fonctionnaires éclairés, l'Administration des Haras se trouve vraiment à l'heure propice pour entreprendre cette tâche, et que le succès devrait couronner ses efforts. L'entreprise est ardue, sans doute; elle n'ira pas sans travail et sans difficultés. Mais son but est trop élevé, sa répercussion sera trop favorable pour que l'Administration des Haras puisse hésiter à devenir le laborieux et habile artisan d'une œuvre qui réalisera enfin la rénovation si désirée de tous.



LA PRÉSENTATION DES CHEVAUX DE SELLE

## CONCOURS HIPPIQUE DE PARIS

(Fin)

**G**RACE aux efforts intelligents de la Société Hippique française et surtout de son dévoué Président, les Prix de Classes pour chevaux attelés continuent à offrir un intérêt soutenu; il n'en est pas moins vrai que le grand public y prête une attention moins vive depuis que la concurrence automobile a relégué au second plan pour les usages journaliers les braves serviteurs dont, il y a quinze ans, on ne pensait pas qu'on pût jamais se passer.

En revanche, nous voyons s'accroître tous les ans la faveur des Prix de Classes pour chevaux de selle. Naguère, il n'y avait qu'un très petit nombre d'amateurs à suivre ces exhibitions. Il était admis par tous ceux qui « montaient » qu'on ne pouvait trouver un cheval de selle en France. Non seulement on considérait comme dépourvu de « chic » le fait d'enfourcher une monture indigène, mais encore on se persuadait qu'elle ne pouvait rien valoir. A tel point qu'on mettait fortement en

doute l'authenticité de la provenance des rares sujets de tête qui se présentaient au Palais de l'Industrie.

Tout cela est changé.

Depuis plusieurs années on a beaucoup bataillé autour de la question du cheval de selle. Dans tous les milieux hippiques on s'en est occupé en partant de principes différents; on a préconisé des méthodes variées, souvent inconciliables les unes avec les autres. Cet échange d'idées a provoqué des échanges de horions..., au figuré, bien entendu.

Certes, la cause que chacun prétendait défendre n'y a pas toujours gagné. Mais cette agitation chaotique a eu le mérite de mettre cette question vitale pour notre cavalerie à l'ordre du jour. Il n'est plus de bon ton d'ignorer le cheval de selle français. Chacun croit l'avoir découvert. Et, ma foi, il semble bien que chaque amateur ait contribué, en tout cas, à en faire trouver quelqu'un, car le nombre des bons et



FÉLICIEENNE, 1<sup>er</sup> PRIX DE LA 7<sup>e</sup> CLASSE 1<sup>re</sup> DIVISION, J<sup>1</sup> B.  
NÉE EN 1905 DANS LA VENDÉE  
PAR MILLIMÈTRE P. S. ET LAMARK, A M. D. COSSÉ



JANE, 1<sup>er</sup> PRIX DE LA 7<sup>e</sup> CLASSE, 2<sup>e</sup> DIVISION; J<sup>1</sup> B.  
NÉE EN 1903 DANS LA MANCHE  
PAR MARCELET 1/2 S. TR. ET COQUETTE AU B<sup>ou</sup> DE KEVENHULLER-METS

beaux chevaux qui sont exhibés à l'Hippique va tous les ans en croissant, sans qu'on puisse encore prétendre que cette augmentation est le résultat de la campagne menée auprès de l'éleveur, puisque tous les animaux actuellement exposés étaient conçus avant qu'on s'occupât du cheval de selle.

Il est probable qu'il y a toujours eu en France de bons et beaux animaux aptes à porter un cavalier, mais on ne s'efforçait pas de les découvrir, de les mettre en valeur, à plus forte raison de les préparer pour les concours comme on le fait à présent.

Les résultats obtenus sont pour ragailardir toutes les bonnes volontés : notre élevage est tout prêt à produire en masse le cheval de selle qui s'y trouve en germe. Pour peu que les amateurs viennent enlever quelques-uns des sujets primés, que les marchands par voie de conséquence augmentent leurs achats chez le producteur.

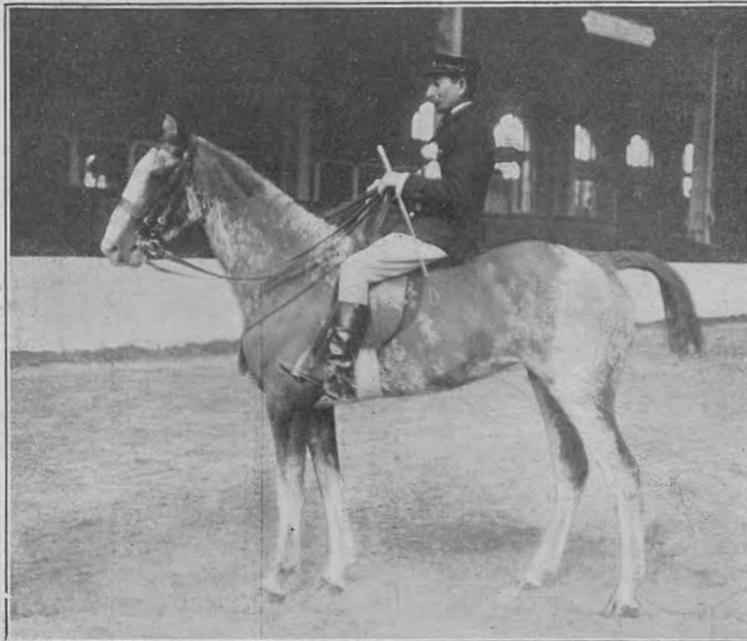
Celui-ci apprendra vite le moyen de faire naître le cheval de selle, moyen différent suivant le pays où il est fixé, suivant le modèle des poulinières qu'il possède.

Il n'y avait pas moins de 174 engagements dans les trois classes. Comme toujours, la moins fournie était la 7<sup>e</sup>, celle qui est réservée aux chevaux d'une taille inférieure à 1<sup>m</sup>55. Cependant c'est parmi les petits chevaux qu'on peut le plus facilement trouver des chevaux de selle : mais leur valeur est relativement minime, et on hésite à faire pour eux les frais d'une éducation et d'un déplacement onéreux.

Parmi les quatre ans engagés, deux cobesses se détachaient bien nettement, Frimousse, une alezane élaboussée de blanc, presque pie, fille du trotteur Unicus, née dans le Charolais, et Félicienne, une vendéenne, fille du pur sang Millimètre et petite-fille de pur sang du côté maternel. La première, plus élégante, plus brillante : la seconde, plus utile peut-être ; toutes deux, trottant et galopant généreusement.

La division des chevaux de cinq ans était représentée d'une façon plus nombreuse : elle ne contenait aucun sujet hors de pair, mais un certain nombre d'utilités.

Jane qui a été classée première des vingt-trois concurrents, est cette ponette de la Manche qui avait déjà été primée dans la 4<sup>e</sup> classe à l'attelage. Profonde, anguleuse, elle a beaucoup de cachet



FRIMOUSSE, PRIX EXTRAORDINAIRE DE LA 7<sup>e</sup> CLASSE  
1<sup>er</sup> AL. NÉE EN 1905 DANS LA SAONE-ET-LOIRE, PAR UNICUS 1/2 S. TR.  
ET GISÈLE, A MM. CHEVALIER ET BERTIER

sous l'homme et possède de bonnes allures bien qu'elle galope peut-être un peu haut.

Elle a succombé pour le prix extraordinaire derrière sa cadette, Frimousse.

Derrière elle, on a classé Espous, un pur sang anglais, distingué, mais léger, par Gay Lad, qui contrastait étrangement avec la gagnante. Une fois de plus, cet exemple a illustré la difficulté qu'il y a à comparer un animal de race pure avec les demi-sang que le Concours devrait viser à encourager d'une façon exclusive. Tous les pur sang, par définition, devraient être chevaux de selle, il n'est pas utile de récompenser chez eux cette aptitude : d'autre part, on ne peut espérer que les primes de Concours influenceront d'une façon quelconque l'élevage du cheval de courses, tandis qu'on peut prétendre, avec quelque apparence de raison, agir de cette manière sur les naisseurs de demi-sang. Ne gaspillons pas inuti-

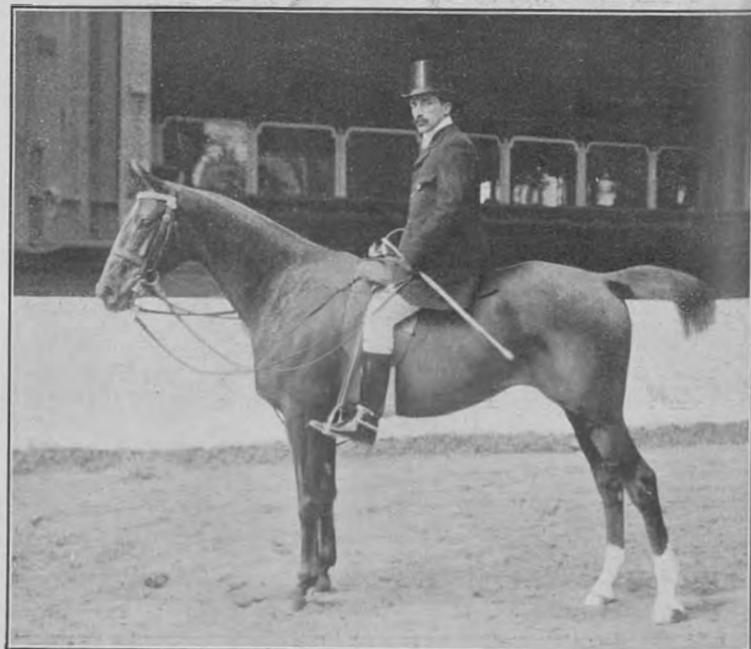
lement nos ressources. Réservons-les pour obtenir un résultat aussi extraordinaire que celui qui nous est fourni par le quatrième prix de la division qui nous occupe ; ce quatrième prix a nom Epervier. C'est un gros cob de 1<sup>m</sup>50, monté sur des poteaux larges et courts, presque un de ces galloways que Cecil Aldin a dessinés avec tant d'humour. Eh bien, ce porteur râblé, aux allures de norfolk, est le produit du croisement d'un pur sang anglo-arabe avec une jument issue elle-même d'un pur sang arabe, et il est né dans les Landes. Du diable, si on douterait de tout cela à le contempler ! Il y avait dans le lot derrière lui, un élégant cheval alezan d'extraction purement trotteuse, nommé Ecu d'Or, par Hetman et Aramis, qui se fût beaucoup mieux certes accommodé de ces papiers d'origine orientale.

Nous le répétons, sauf deux ou trois individus de tête, cette catégorie de petits chevaux ne comprenait rien de bien saillant.

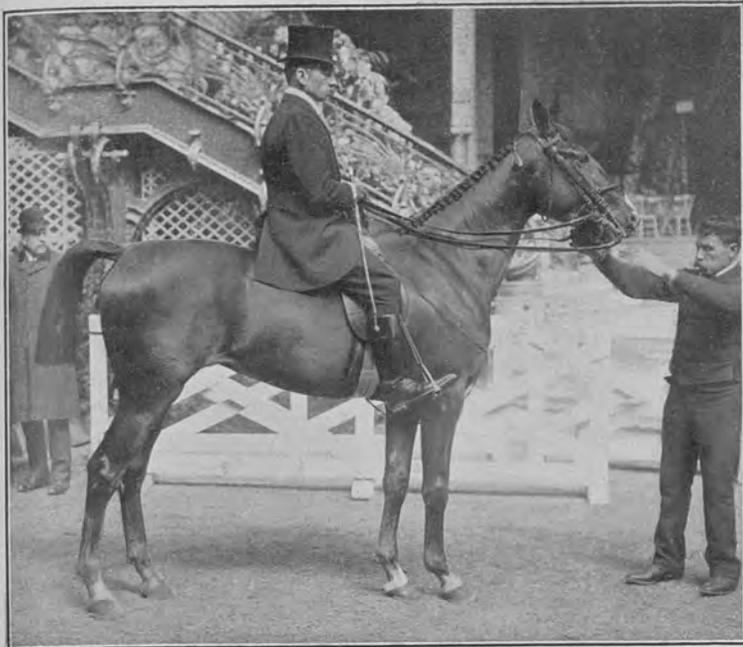
Autrement complète et intéressante, la sixième classe ouverte à tous les animaux mesurant entre 1<sup>m</sup>55 et 1<sup>m</sup>58. Quatre-vingt-neuf ont concouru. Les quatre ans étaient dix-huit, les cinq et six ans trente-cinq. Ensemble excellent : chevaux sérieux, pour la plupart épais, galopant bien. Les amateurs peuvent trouver à se remonter là sans avoir besoin de passer le détroit.



FARAUD, 1<sup>er</sup> PRIX DE LA 6<sup>e</sup> CLASSE, 1<sup>re</sup> DIVISION, CH. B. BR.  
NÉ EN 1905 DANS LE CALVADOS, PAR S<sup>te</sup>-PAIR-DU-MONT, P. S.  
ET QUI VA LA, A M. GUÉRAULT

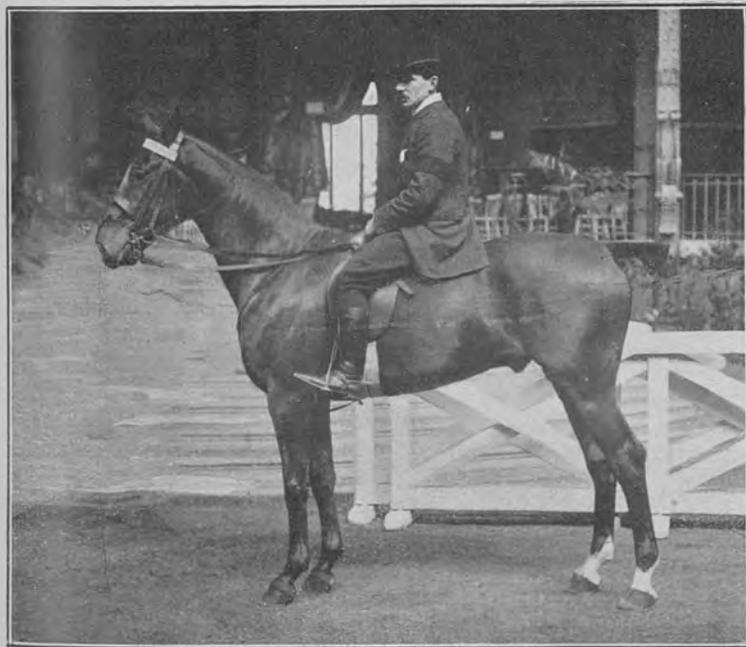


JUBINE, 1<sup>er</sup> PRIX DE LA 6<sup>e</sup> CLASSE, 2<sup>e</sup> DIVISION  
1<sup>er</sup> AL., NÉE EN 1903 DANS LA MANCHE  
PAR PARIS, 1/2 S., ET MORTAIN, A M. ROY



FLORENCE, PRIX EXTRAORDINAIRE DE LA 6<sup>e</sup> CLASSE  
 1<sup>er</sup> AL. NÉE EN 1905 DANS L'ORNE, PAR COTENTIN. P. S. ET BOURGUIGNONNE  
 A M. GODEFROY

Le premier prix des quatre ans a été décerné à Florence, alezane, par le pur sang Cotentin, qui a fait tant de jolis chevaux de selle et une fille de Racléur. Avec ses grandes lignes et son bouquet, elle est tout à fait jument de concours. Excellente au trot, elle s'est montrée vibrante dans ses actions de cheval de selle; elle est beaucoup moins bonne au galop, et semble se perdre lorsqu'on veut la pousser un peu. Elle a battu Faraud, un fils de Saint Pair du Mont, manquant de distinction et critiquable dans ses genoux, mais solide et sérieux, et Caux, un bon cheval de pur sang, au marquis de Triquerville. Cette division contenait encore quelques bons sujets déjà connus de nos lecteurs, Favori, qui a obtenu le titre de champion à Saumur et l'excellente



FARIDONDON, 1<sup>er</sup> PRIX DE LA 5<sup>e</sup> CLASSE, 1<sup>re</sup> DIVISION  
 CH. B. NÉ EN 1905 DANS LA MANCHE, PAR LYKAN P. S. ET MARGOT  
 A M. GUY

Florence, par Nez, qui était en tête à Deauville et que nous avons été étonnés de voir reléguer aussi loin; c'est un vrai hunter.

Dans la deuxième division (chevaux de cinq et six ans), le premier prix est échu à Jubine, très jolie jument alezane, née dans la Manche, par le demi-sang Paris et une fille du demi-sang Houspignolles. Malgré l'obscurité de son ascendance, Jubine accuse énormément de sang.

Elle a tout à fait le type de l'irlandais léger, avec son encolure longue et bien sortie d'une poitrine profonde, par la façon dont elle se selle très en arrière, et ses bonnes allures. Dorée qui appartient comme la précédente à M. Roy dont l'écurie devient aussi formidable dans les chevaux de selle qu'elle l'était et l'est encore à l'attelage, Dorée, classée seconde, nous a moins plu. Cette fille du demi-sang Quorum, bien



ESPOIR, PRIX EXTR<sup>o</sup>, 5<sup>e</sup> CL. ET PRIX UNIQUE DE LA VILLE DE PARIS  
 CH. N. NÉ EN 1904 DANS L'ORNE, P<sup>r</sup> BEAUJOLAIS P. S. ET ALERTE 1/2 S.  
 A M. GODEFROY

descendue, remarquable dans ses épaules, énergique dans sa démarche, est malheureusement bien mal coiffée, défaut qu'on a peine à admettre dans un concours. Le troisième, Elan, est un élève du Charollais par le trotteur Unicus, qui réussit décidément de fort jolis chevaux; carré, osseux, il pêche un peu par manque de longueur dans l'arrière-main, ce qui ne l'empêche pas du reste de se pousser aux différentes allures. Eglantine par Vaubanot, Epinard par Unicus, sont déjà connus de nos lecteurs.

Le prix extraordinaire qui a mis en présence Florence et Jubine est revenu à la jeune jument; je préfère l'ainée.

La 5<sup>e</sup> classe, réservée aux animaux toisant plus de 1<sup>m</sup>50, était de beaucoup la plus fournie. Elle n'avait pas groupé moins de 94 engagements. Voilà, certes, qui est fait pour réjouir les amateurs de che-



DANDOLO, 2<sup>e</sup> PRIX DE LA 5<sup>e</sup> CL., 2<sup>e</sup> DIV.  
 CH. B. BR. NÉ EN 1904 DANS LA SAONE-ET-LOIRE P<sup>r</sup> RAFFINÉ 1/2 S. ET BICHE  
 A M. E. DE LA CHESNAIS

vaux de selle. Il n'est plus possible de dire que nous n'en avons pas en France. D'autant que la quantité n'excluait pas la qualité : non pas que cette nombreuse compagnie ne fût mélangée, ni que les meilleurs délassent toute critique. Il y a notamment beaucoup de ces chevaux qui galopent encore trop haut.

Parmi les 34 chevaux de 4 ans, l'élu a été Faridondon, bai clair, fils de Lykan, pur sang, né dans la Manche, bon sujet, sérieux, sans rien de saillant, ni dans la silhouette, ni dans ses allures, mais faisant convenablement son ouvrage. Le second était Flambeau, ce fils de Claniart que sa castration tardive a laissé viandeux et que nous avons déjà rencontré à Saumur et à Caen.

Pirate le troisième est un produit du croisement à l'envers, très élégant, gracieux, plus hack que hunter, mais pourvu d'actions charmantes c'est un des plus jolis produits du Midi que nous ait montré la réunion.

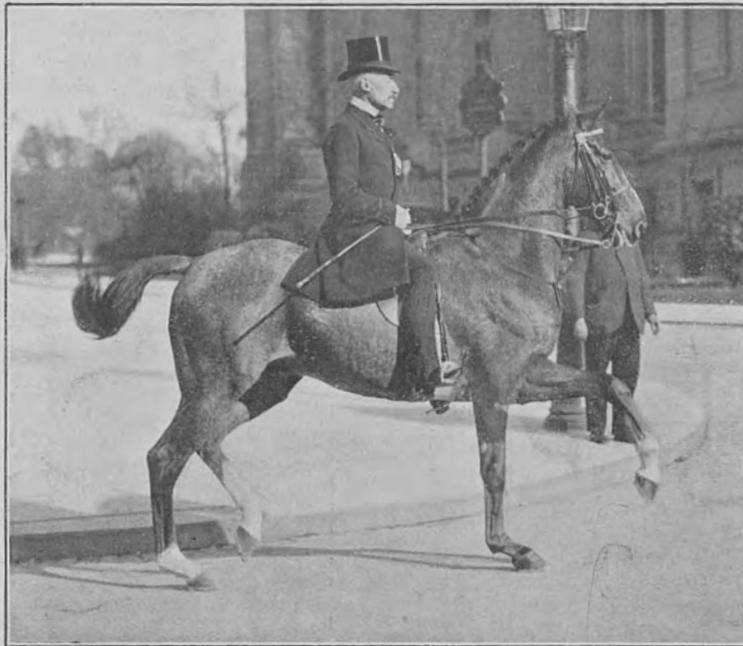
Dans la 2<sup>e</sup> division ouverte aux chevaux d'âge, les sujets remarquables pullulaient. C'est encore Espoir, le fils de Beaujolais qui l'a emporté devant Eclatant par Presbourg, qui avait eu un premier prix l'an dernier, et Dandolo, petit-fils de St Pair du Mont, élégant, bien greffé mais un peu rond et plus cheval de parc que hunter. Bobette, propre sœur de Burgrave,

gagnant du Grand Steeple Chase, venait ensuite et après elle un alezan tout à fait remarquable par Mesnidot, p. s. grand et fort animal, plein de distinction qui aurait été sûrement beaucoup plus près sans un léger défaut de ses genoux.

Cette belle exhibition s'est terminée par le Prix de la Ville de Paris attribué au plus beau cheval du modèle hunter, qui a été décerné sans lutte à Espoir déjà titulaire du Prix Extraordinaire de sa classe.

\* \*

La présentation des hacks, comme celle des hunters, a obtenu un joli succès de curiosité de la part des amateurs de chevaux de selle. A la vérité, celle de cette année ne nous a rien appris ni rien montré de sensationnel. Néanmoins comme l'élégance doit être surtout la caractéristique du hack, il convient d'accorder une mention spéciale aux deux chevaux de M.



BUGLE MARCK, P. S., PRIMÉ DANS LE CONCOURS DE HACKS; APPARTIENT A M. W. WINANS, PRÉSENTÉ PAR M. VIVIAN GOOCH



LA PRÉSENTATION DES HACKS



COMFORT, P. S., PRIMÉ DANS LE CONCOURS DE HACKS, MONTÉ PAR SON PROPRIÉTAIRE, M. W. WINANS

Walter Winans, Bugle Marck et Comfort, tous les deux de pur sang, l'un, Bugle March par Bushey Park et Stepaway ; l'autre, Comfort, demi-frère d'Ascetic's Silver, un gagnant du Grand National de Liverpool. Le premier qui n'a jamais couru, avait été acheté pour faire un reproducteur. Revenant sur sa décision première, M. Winans l'a fait castrer, et très prochainement il doit l'utiliser à la chasse.

Mis en haute école par M. Vivian Gooch, son exhibition sur la piste du Grand-Palais a suscité l'admiration du public et éclipsé légèrement le passage des autres candidats dont le nombre dépassait 130. Le jury, en décernant vingt prix sans classement et treize flots de rubans, ne s'est pas montré sévère.

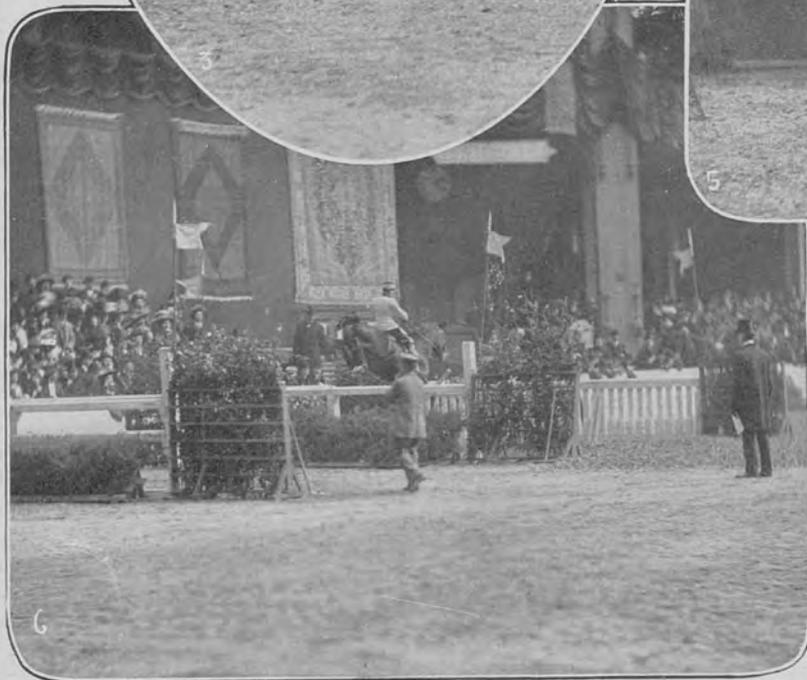
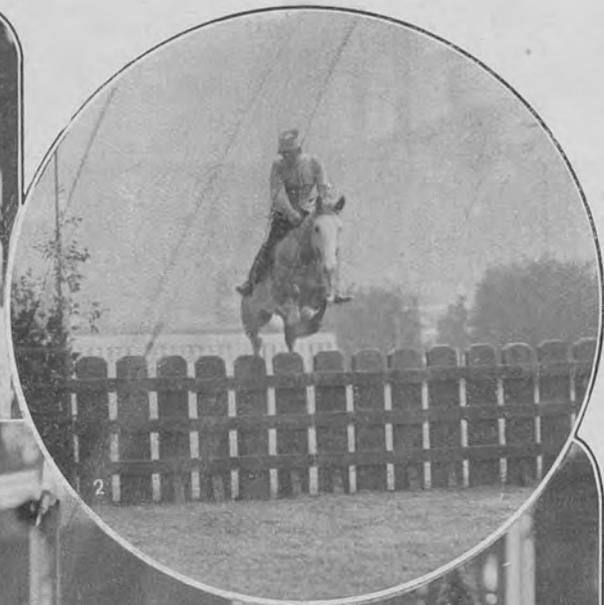
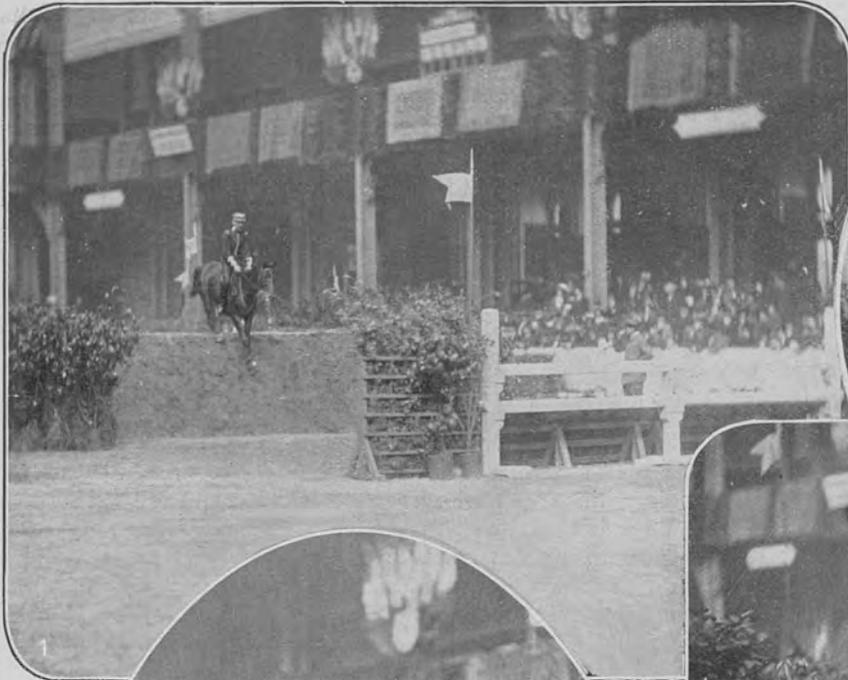
Parmi les primés ou rappelés, citons, en dehors des deux chevaux de M. Winans, Domsday, Canna, Gay Boy, Cesar Wood Bine, Étendard, Diabolo, Tom, etc., représentant des origines très différentes mais de modèle également séduisant.

L'intérêt croissant des épreuves d'obstacles qui restaient à courir avant le Championnat en hauteur, principal attrait de la dernière journée de l'Hippique, a valu au Grand-Palais une affluence inusitée.

La majorité des parcours du Prix de la Coupe a été correctement accomplie à un train qui eût semblé impossible il

y a quelques années ; mais le classement basé, comme à l'habitude, sur les taquets et le chronomètre, est forcément faux. On ne peut juger ainsi une sélection de « jumpers » comme ceux prenant part à ce prix. Tous ont de gros moyens, sautent puissamment, sont adroits, mais il semble que le style du saut, la façon d'aborder l'obstacle, de prendre les tournants, devraient entrer en ligne de compte. L'aisance du cavalier, son liant pendant le passage d'un triple, par exemple, son adresse à reprendre son cheval, sont des qualités que chacun ne possède pas au même degré, et qu'un jury d'hommes de cheval compétent pourrait apprécier impartialement.

On a beaucoup critiqué un obstacle assez sévère, composé d'une haie surmontée d'une barre blanche, et placé presque immédiatement après la rivière ; beaucoup de chevaux l'ont mal abordé, n'ayant pas eu le temps matériel de



1. LE SAUT DU DOUBLE DANS LES GRANDS PRIX DE PARIS — 2. AMBASSADEUR (M. H. GAILLARD), SAUTANT LES TRAVERSES DE CHEMIN DE FER DANS LE PRIX DES VENEURS — 3. DAISY JOY SAUTANT LA BANQUETTE A REBOURS — 4. DIANE (M. H. BARBIER), DANS LE PRIX DES VENEURS — 5. LES SAUTS PAR QUATRE DANS LE PRIX MONCEY — 6. LE SAUT DU TRIPLE DANS LES GRANDS PRIX DE PARIS — 7. YOUYOU (M. D'HAUSEN), SAUTANT LA BANQUETTE DANS L'OMNIUM



GIRASOL, PAR KRONSTADT, 1/2 S. ET N. PAR LE CAPRICORNE ET J'ORLOFF  
GAGNANT DU PRIX DE LA PRÉVOYANCE ET DE L'OMNIUM  
MONTE PAR M. DE MÉZAMAT DE LISIE

se reprendre en une ou deux foulées: c'était fatal! Le même obstacle, placé après la banquette, a sa raison d'être, le cheval se trouvant dans un équilibre favorable pour le franchir; mais après la rivière!!!

Il ne faudrait cependant pas faire dégénérer les parcours en invraisemblables difficultés, mais les rapprocher, au contraire, le plus possible de ce qu'on trouve à l'extérieur! De même dans le parcours de chasse, qui est plutôt compliqué, les concurrents arrêtaient leurs chevaux le nez sur une barrière de 1 mètre environ... qu'ils ne devaient pas sauter, mais ouvrir!!! Plusieurs chevaux, dont le brave « Pinck Paper » (ex-« Bulletin Rose »), ont prouvé l'illogisme de cette disposition et sauté quand même, malgré leur cavalier.

Certes, on est quelquefois forcé d'ouvrir une barrière des champs, lorsqu'elle est trop élevée pour la sauter. Le parcours de chasse eût gagné en intérêt si l'on eût placé une barrière de 1<sup>m</sup>60, par exemple, avec faculté de la franchir ou de l'ouvrir pour passer.

Quoique les concurrents des « Grands Prix de Paris » soient le dessus du panier des chevaux d'armes, on peut dire qu'il y a, entre eux, des différences de qualités invraisemblables; et voilà qui prouve mieux



PILE OU FACE, PAR ANDRÉ A. ET PERCE NEIGE  
GAGNANT DU PRIX DES HABITS ROUGES, MONTÉ PAR M. P. DE VAZELHES

que tout le reste, la difficulté de juger des sauteurs d'après des bases si conventionnelles.

Les parcours des cavaliers classés ont été impeccables, soulevant de légitimes applaudissements; aux sportsmen, ils ont semblé un peu lents par rapport à ceux de la veille. Mais il en est un qui a rallié tous les suffrages par sa correction, c'est celui du capitaine de Salins, proclamé gagnant non seulement par le jury mais par le public.

Il faut applaudir ici l'officier et le cavalier de concours, mais surtout l'homme de cheval qui a su choisir en connaisseur le splendide modèle qu'est « Gay-Boy ». Malheureusement... il est irlandais!!! M. de Salins, qui est capitaine-acheteur au dépôt de Remonte de Guingamp, a eu l'aimable crânerie de le mentionner sur le catalogue!

Le Championnat du saut en hauteur n'avait réuni que sept concurrents, tous en parfaite condition.

« Jubilee », la gagnante, n'a pas paru avoir la même puissance que l'année dernière; elle a cependant passé 2 mètres sans accrocher, et 2<sup>m</sup>25 en accrochant seulement d'un postérieur. A voir les merveilleuses dispositions de cette excellente bête sur les gros obstacles, on se prend à regretter qu'elle n'ait pas été en relations avec son cavalier quelque dix ans plus tôt; qui sait si nous ne l'aurions pas vu approcher le record de Conspirateur? Mais, malgré l'art incomparable de M. Crousse, la hauteur de 2<sup>m</sup>25 a été, je crois, son chant du cygne.

Des deux chevaux de M. Leuwenstein, la bouillante « Miss » s'est épuisée en efforts successifs au montoir d'abord, et en emmenant son



SALVATOR, PAR PRISME. P. S. A.-AR. ET J' 1/2 S.  
GAGNANT DU PRIX DE CIRCONSCRIPTION, MONTÉ PAR M. DE MALHERBE

cavalier deux fois sur la piste: elle a néanmoins passé 1<sup>m</sup>90. « All-Fours » aborde l'obstacle avec calme; il n'a pas paru hier en possession de tous ses moyens, mais il a l'avenir devant lui, n'étant âgé que de huit ans: par la silhouette, il rappelle en mieux « Conspirateur », et a pour lui une respiration saine.

M. Henry Leclerc a fait rendre à « Lady-Belle » le maximum qu'il était possible d'en tirer: elle a bien passé 1<sup>m</sup>90, a accroché des postérieurs à 2 mètres, 2<sup>m</sup>10, et carrément essayé de faire banquette à 2<sup>m</sup>20. Sa mauvaise tête l'a empêchée de se livrer à 2<sup>m</sup>25.

M. Crépin a eu son succès avec « Harde », l'ancienne jument de M. Falguière, qui aborde au petit galop 1<sup>m</sup>90! Son ancien propriétaire mettait à profit ce flegme, mais il poussait sa jument dans les dernières foulées: c'est ce que n'a pas fait M. Crépin, qui a laissé dérober sa jument, très droite à l'habitude, lorsqu'il a tenté 2<sup>m</sup>25; « Harde », il est vrai, n'avait renversé que des postérieurs à 2<sup>m</sup>10, mais tout culbuté à 2<sup>m</sup>20, et l'appréhension a pu mal la disposer.

Constatons que parmi les sept concurrents, cinq sont des juments: celles-ci auraient-elles plus d'adresse? Elles ont en tout cas plus de vigueur et de nervosité qu'un cheval hongre. On citera, pour réfuter cette théorie, « Conspirateur »; mais ce merveilleux athlète n'était-il pas un phénomène?



LE PASSAGE D'UN TOMBEAU DANS LE CROSS-COUNTRY DE PAU  
SPRATTON, MONTÉ PAR M. CRAMAIL



LE MIDOU, MONTÉ PAR M. MAHUIZIES

## LE CROSS-COUNTRY DE PAU

La saison des chasses de Pau s'est clôturée par le cross-country annuel qui a eu lieu, comme l'année dernière, à Saint-Jammes sur un parcours très dur coupé d'une quarantaine d'obstacles, talus, tombeaux, passages de route, plus impressionnants les uns que les autres.

Cette réunion favorisée par un temps idéal avait réuni toutes les notabilités de la colonie étrangère et grâce à la contribution de l'élément indigène, qu'aucune manifestation hippique ne saurait laisser indifférent, le traditionnel bérêt vint ajouter sa note pittoresque à l'originalité du cadre que corsaient encore un pesage et un paddock aménagés sous un bosquet.

Ce cross donné par la Société du Pau-Hunt est spécialement réservé aux chevaux ayant chassé à Pau; il s'était couru jusqu'en 1907 sur l'Hippodrome même. On en sortait un peu, il est vrai, mais les environs immédiats de la ville manquant de gros obstacles, le parcours en fut transporté entre Souye et Bretagne, où, à la vérité, on trouve vraiment de quoi sauter.

En 1873, on avait déjà couru à Souye. C'est un joli pays, coupé d'obstacles variés, assez importants pour donner aux jumpers l'occasion de déployer leurs aptitudes. Leur classe s'améliorant de plus en plus, il nous a été donné d'assister cette année à de fort intéressants parcours.

L'arrivée du Prix de la Société Sportive entre autres a été des plus

serrées, les trois concurrents, Minotier II, Mandarin II et Sobraon ayant fini dans un mouchoir, après un parcours de 4.000 mètres; le fait est assez rare pour être relaté.

Quelques nouveaux gentlemen, tels que MM. Fortunet, lieutenant Dutreuilh, ont accompli ces parcours d'une façon impeccable; nous ne parlons pas des anciens tels que le baron de Vaufreland, le baron de Palaminy qui a piloté dans ces épreuves de nombreux vainqueurs et entre autres cette année la jument Pallina, avec laquelle il a remporté le Prix de la Ville.

M. Cramail, que l'on n'avait pas revu sur le turf depuis ses nombreuses victoires sur les hippodromes parisiens, a tenu à piloter lui-même ses trois chevaux de chasse, Masque de Fer, Spratton et Mignardise; celle-ci a fini seconde derrière Pallina.

Et enfin, M. R. Mahuziés à qui reviennent les honneurs de la journée a gagné trois épreuves dont deux, le Prix du Chenil et le Prix de la Société Sportive, avec le même cheval son fidèle Minotier qu'il avait déjà mené à la victoire sur le parcours accidenté de Dieppe.

Il serait à souhaiter que les bons sportsmen véritables amateurs du steeple-chasing, qui tend malheureusement à disparaître, viennent prendre modèle sur ces parcours accidentés beaucoup plus sévères que ceux d'Angleterre ou d'Irlande, où le cheval vraiment spécialiste de gros obstacles peut donner la preuve exacte de ses moyens et le cavalier celle de son courage.



SUR LE PARCOURS DU CROSS, LE MAIL DE M. RIDGWAY SERT DE TRIBUNE



LA SALLE DES BALANCES IMPROVISÉE EN PLEIN AIR

## Le Sixième Meeting de Monaco

Les premières journées qui ont suivi l'ouverture du meeting de Monaco, le 31 mars, ont été consacrées aux opérations préliminaires, mises à l'eau, essais, pesage des bateaux, vérification des alésages, etc.

Après les forfaits assez nombreux, quatre-vingt-trois canots sont restés engagés pour disputer les importantes épreuves de ce meeting, se décomposant comme suit : cruiseurs, 67, dont 17 de première série, 2 de deuxième série, 13 de troisième, 12 de quatrième, 4 de cinquième; racers 16, dont 10 de première série, 6 de deuxième.

Par suite d'un vent d'Est assez violent, la première réunion a dû être annulée. Réservée aux plus petites unités qui ont souvent des vitesses aussi grandes que des unités de tonnage supérieur mieux défendues contre la mer, il est nécessaire que le beau temps soit de la partie. Malgré que la mer se fût calmée, elle était encore mauvaise quand elles purent se mettre en ligne, ce qui ne les a pas empêchées de se comporter admirablement.

Avec un poids de près d'une tonne et un petit moteur de quatre-vingt-dix millimètres d'alésage à quatre cylindres, les petits cruiseurs ont dépassé trente kilomètres à l'heure. Le spectacle a été émotionnant au possible, et cette lutte d'infiniment petits avec la mer fut belle et grande. Le vainqueur, le *Mais-Je-Vais-Piquer-II*, est l'œuvre de deux constructeurs de Genève : M. Mégevet et M. Picker. C'est un merveilleux canot, bien défendu, rapide et sûr, modérant et accélérant l'allure à volonté, maniable à souhait.

Il a fait son parcours de 50 kilomètres en 1 h. 35. et quelques secondes, soit une moyenne à l'heure de 31 kil. 390. Après lui se sont classés le *Gobron*, le *Grégoire-VII*, le *Labor-III*, *Excelsior-Buire-IV* : ce dernier eut une moyenne de 27 kil. 974. Ceux-là seuls, sur les 16 canots amenés au départ purent terminer le parcours, les autres ayant abandonné après le premier tour.

Avec la seconde journée a commencé la série du beau temps et des rencontres émotionnantes!

La matinée consacrée aux petits cruiseurs a donné l'occasion

au *Sizaire et Naudin-II* d'accomplir un véritable tour de force en dépassant trente à l'heure de moyenne avec un monocylindre de 30 millimètres d'alésage.



LES CANOTS AU MOUILLAGE DANS LE PORT DE MONACO

Mais c'est surtout l'après-midi que le spectacle a été passionnant avec le Prix de Monte-Carlo ouvert aux racers sans limitation. Quatre canots seulement s'étaient mis en ligne pour disputer cette épreuve de 50 kilomètres : *Wolseley-Siddeley II*, *Panhard-Levassor*, *Dixie-II* et *Alla-Va*.

Au signal, l'*Alla-Va* partait très bien, tandis que le *Wolseley-Siddeley-II* et surtout le *Dixie-II* perdaient un certain terrain.

Dès les premières centaines de mètres le *Panhard-Levassor* passait en tête; mais il n'avait pas atteint le premier virage qu'on voyait le *Wolseley-Siddeley-II* bondissant dans une allure fantastique, arriver à sa hauteur et lui prendre aussitôt quelques longueurs de bateau.

Le premier tour se terminait ainsi, le *Wolseley-Siddeley-II* en tête, et le *Panhard-Levassor* le talonnant à moins de 50 mètres. Cette distance diminuait un peu au virage après l'arrivée, que le *Wolseley* prenait un peu au large tandis que le *Panhard*, virant au plus juste, regagnait, de ce fait, un certain terrain.

Le *Dixie-II*, déjà, était hors d'affaire et devait abandonner toute prétention à la victoire. *Alla-Va* rentrait au port après le premier tour.

La lutte, lutte sévère s'il en fût, entre le *Wolseley* et le *Panhard*, se poursuivait pendant les six tours suivants, avec des alternatives émotionnantes, l'intervalle les séparant augmentant ou diminuant d'une seconde ou de cinquièmes de seconde.

Au commencement du huitième et dernier tour, le *Wolseley-Siddeley* toujours en tête, avait dix-sept secondes d'avance sur le *Panhard-Levassor*. Celui-ci fournissait alors un suprême effort qui lui permettait de regagner un peu et de finir à treize secondes quatre cinquièmes seulement de son rival.

L'an dernier, *Wolseley-Siddeley* avait couvert les 50 kilomètres en 56 m. 17 s. 2/5, soit à une allure de 53 kilom. 301 dans l'heure.

Ce temps est

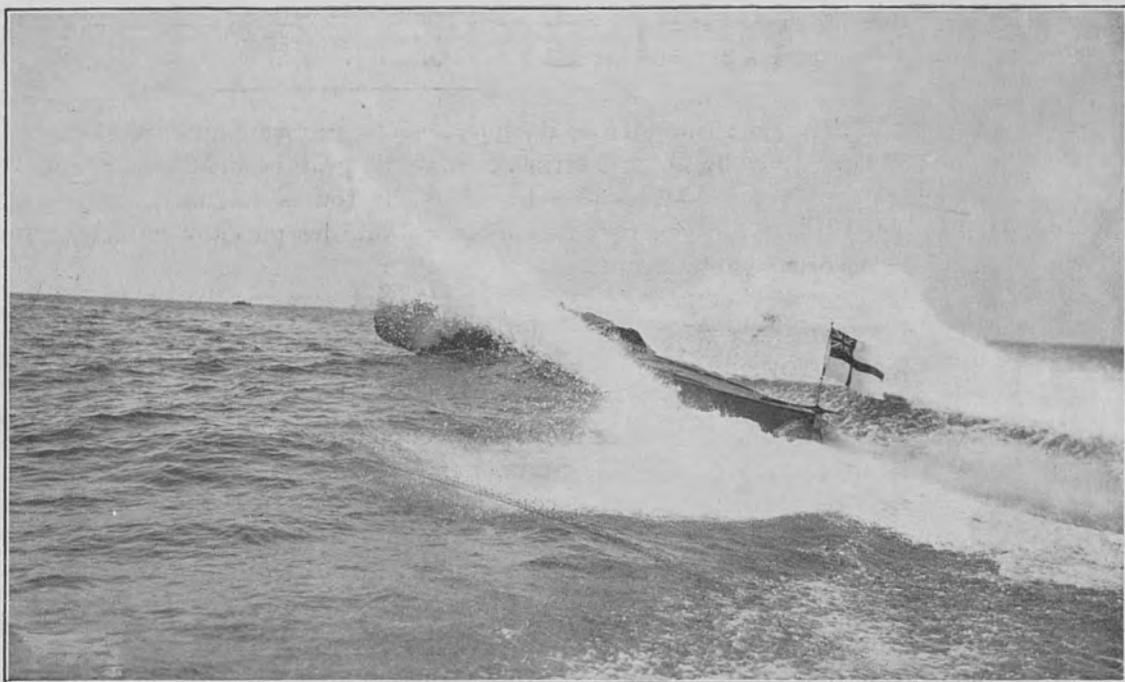


LE PANHARD-LEVASSOR EN VIRAGE — LE CHAMPION MALHEUREUX DES GRANDS RACERS FRANÇAIS

donc battu de 7 m. 17 s. par *Wolseley-Siddeley*, et de 7 m. 3 s. par *Panbard-Levassor*.

Au cours de la 3<sup>e</sup> journée du meeting, le *Gyrinus-II* s'est montré le plus vite des cruisers de 8 mètres, faisant une moyenne de 32 kil. 658 à l'heure; *Delabaye-Nautilus-IX* a gagné l'épreuve de douze mètres et *Merçidès* celle des racers.

Le Championnat de la Mer, qui s'est disputé le lendemain, n'avait jamais réuni un lot aussi important de concurrents. Ouvert seulement aux cruisers, cette année, pas moins de 38 s'étaient mis en ligne pour disputer cette épreuve, qui comportait 200 kilomètres environ, soit 32 tours. La victoire est revenue à *Chantecler*, qui a accompli le long parcours en 4 h. 45 m. 58 s., faisant une moyenne à l'heure de 41 k. 963, et battant ainsi tous les records pour cruisers, qui appartenaient à *All'Erta* depuis 1906 : les 100 kil. en 2 h. 23 m. 58 s.; les 125 kil. en 2 h. 59 m. 40 s.; les 150 kil. en 3 h. 35 m. 13 s.; les 175 kil. en 4 h. 10 m.



LE WOLSELEY-SIDDELEY II. GRAND RACER ANGLAIS, GAGNANT DU PRIX DE MONTE-CARLO ET DE LA COUPE DES NATIONS, A PARCOURU 100 KILOMÈTRES EN 1 H. 35



LE DUC DE WESTMINSTER QUI A BARRÉ LE WOLSELEY-SIDDELEY AVEC M. ROBINS

26 s.; les 200 kil. en 4 h. 46 m. 27 s. *Chantecler*, également, s'est approprié les records des cinquante milles en 2 h. 11 m. 30 s., et cent milles en 4 h. 23 m. 11 s.

De l'avis même de ses adversaires, le canot de MM. Coulomb et Despujols est le roi des cruisers, tant par son type que par le style de sa victoire étonnante de facilité et de régularité.

Hélas! la Coupe des Nations, le lendemain, devait nous apporter une amère désillusion. Pour la première fois qu'elle se courait, elle nous a échappé honteusement, car aucun de nos représentants n'a été à même de disputer la victoire aux concurrents étrangers. Notre champion le plus qualifié, le *Panbard*, n'a pas existé contre le *Wolseley-Siddeley* qui a noyé tous ses précédents records.

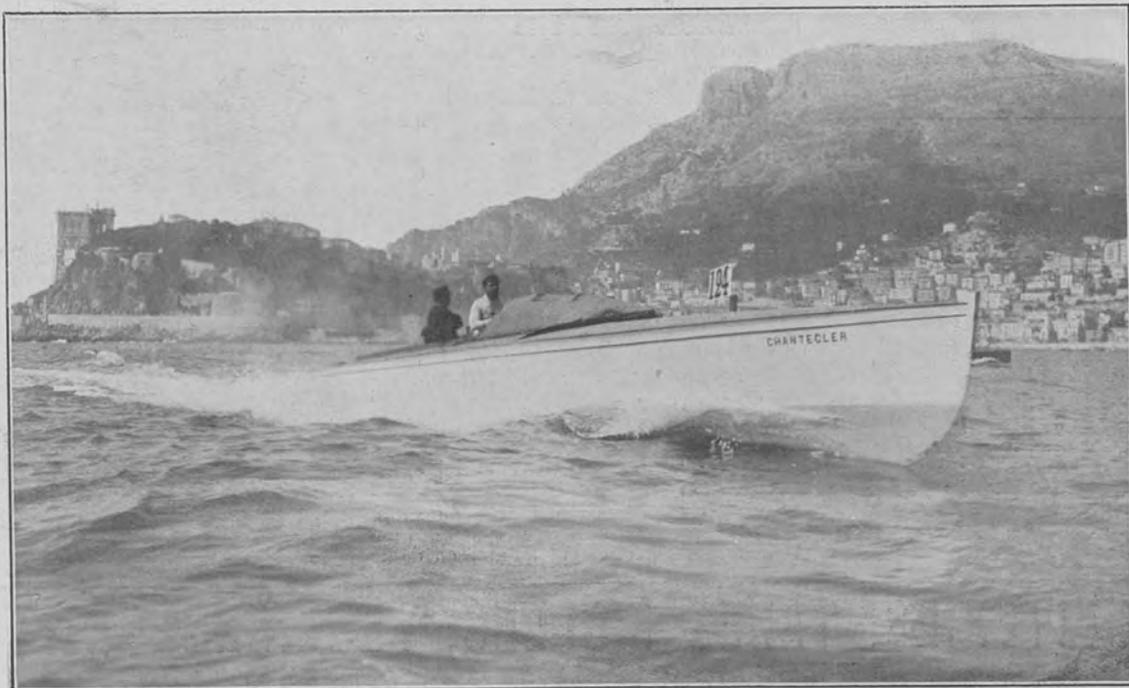
Cette victoire est des plus belles et des plus glorieuses qui soient. Non parce que la lutte fut ardente: le

canot anglais ne fut inquiété à aucun moment, mais par la parfaite régularité avec laquelle il couvrit les 100 kilomètres de la course, en 1 h. 35 m. 9 s., soit à une allure moyenne supérieure à 63 kilomètres à l'heure, battant tous les records du monde. Le premier tour fut couvert par *Wolseley-Siddeley* en 5 m. 44 s., soit donc à 65 kil. 407 à l'heure (record également).

Il ne faut ni approuver ni blâmer les protestations qui ont suivi cette défaite. Ceux des nôtres qui coururent firent tout ce qui était en leur pouvoir. Mais ce que l'on peut dire, c'est que nous ne sommes plus à l'époque des grands et généreux efforts donnés sans calcul, au prix de sacrifices de temps et d'argent, pour illustrer le pays.

Deux canots français se sont classés devant le *Wolseley-Siddeley* dans la Coupe du Prince de Monaco, courue sur le kilomètre et le mille marin. Ces deux canots sont deux glisseurs: le *Duc* et le *Delabaye-Nautilus*. La lutte fut émouvante de bout en bout; les deux champions français ont lutté bord à bord, prenant tout à tour l'avantage, pour finir si près l'un de l'autre qu'on crut au dead-heat. Mais *Duc* était premier par deux ou trois mètres, battant tous les records et réalisant du 62 kil. 225 mètres à l'heure pour le parcours total, et plus de 65 kilomètres à l'heure sur le kilomètre.

Cette victoire, qui a réjoui tous les Français, a été suivie de la distribution des récompenses, faite par le prince de Monaco.



CHANTECLER, CRUISER FRANÇAIS, GAGNANT DU CHAMPIONNAT DE LA MER

# CAUSERIE FINANCIÈRE

La Compagnie française de Banque, Société anonyme au capital de 500.000 francs, se charge des ordres de Bourse au comptant et à terme, elle fournit gratuitement à ses clients des renseignements puisés aux sources les plus sûres et les plus honnêtes sur toutes valeurs françaises et étrangères; elle fait tous arbitrages de titres et offre les garanties d'honorabilité les plus indiscutables.

Elle s'occupe notamment :

- D'ACHATS et VENTES de VALEURS COTÉES et NON COTÉES, en France et à l'Etranger;
- D'ENCAISSEMENT et paiement de tous coupons échus;
- De REMBOURSEMENT de tous les titres sortis aux tirages;
- D'OUVERTURES de comptes courants;
- De RENOUVELLEMENT de feuilles de coupons épuisés;
- De SOUSCRIPTION à toutes émissions;
- De LIBÉRATION de TITRES, conversions et transferts;
- De VÉRIFICATION de tous les tirages;
- De SURVEILLANCE des PORTEFEUILLES.

La Compagnie Française de Banque fait toutes émissions, a un syndicat d'études pour toutes affaires industrielles, parfaitement organisé, elle s'occupe de constitution de Sociétés, et généralement de toutes affaires d'un avenir prompt et certain.

“FINANCE ET BANQUE”, Revue indépendante du Marché  
ABONNEMENTS : 5 FRANCS

COMPAGNIE FRANÇAISE DE BANQUE

10, Rue Richepance, Paris

Adresse Télégraphique : Francoban-Paris.

## PETITES ANNONCES

— RÉSERVÉES A NOS ABONNÉS —

**HOTEL** 105, r. de Lille; 744<sup>m</sup>. M. à p. 460.000 fr. libré 15 juillet. Adj. s<sup>r</sup> l'ench. Ch. Not. 4 Mai. M<sup>r</sup> Félix Delapalme, not., 250, biv. St-Germain. 1

### VILLE DE PARIS

A adj. s<sup>r</sup> l'ench., Ch. des Not. Paris, 4 Mai 1909.  
**TERRAIN** r. Théodore-de-Banville. Surf. 650<sup>m</sup>. M. à p. 250 fr. le m. S<sup>r</sup>ad. M<sup>r</sup> MAHOT DE LA QUÉRANTONNAIS et DELORME, 11, P. Auber, dep. ench. T

Vente au Palais à Paris, le 5 mai 1909, à 2 heures :  
1<sup>o</sup> **MAISON** RUE D'AUBERVILLIERS, 44  
à Paris. Mise à prix : 140.000 francs.  
2<sup>o</sup> **MAISON** 3, RUE PAUL-BERT, 3  
à Paris. Mise à prix : 90.000 fr.  
3<sup>o</sup> **Immeuble à Paris**,  
Passage NOTRE-DAME-DE-LA-CROIX, 7  
à Paris. Mise à prix : 30.000 francs.  
4<sup>o</sup> **IMMEUBLE A CLICHY** r. Achille-Adam, 7.  
à Paris. Mise à prix : 90.000 fr.  
S'adresser à M<sup>r</sup> Alfred Léger, avoué, 4, faubourg Montmartre, et à M<sup>r</sup> Roger Bertio, avoué. C

Vente au Palais, le 5 mai 1909, à 2 heures, en 5 lots, avec faculté de réunion des 4<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> lots de  
1<sup>o</sup> **UNE MAISON A PARIS**  
4, AVENUE TRUDAINE, 4  
à Paris. Contenance : 378<sup>m</sup>79. Revenu brut : 37.831 fr. 40.  
Mise à prix : 400.000 francs.  
2<sup>o</sup> **MAISON** 16, RUE D'ABBEVILLE, 16  
à Paris. Contenance : 285<sup>m</sup>56. Revenu brut : 31.859 francs.  
Mise à prix : 300.000 francs.  
3<sup>o</sup> **PROPRIÉTÉ** 46, RUE DE L'OURCQ, 46  
à Paris. Contenance : 781<sup>m</sup> environ. Revenu brut : 10.809 francs.  
Mise à prix : 80.000 francs.  
4<sup>o</sup> **LOT** Propriété à MERS (Somme)  
dite Villa Sans-Gêne, 44, Plage. Conten. 155<sup>m</sup>65.  
Libre de location. Mise à pr. : 35.000 francs.  
5<sup>o</sup> **LOT TERRAIN** avec constructions à MERS,  
rue Jeanne-d'Arc. Conten. 90<sup>m</sup>  
env. Libre de location. Mise à prix : 1.000 francs.  
S'adres. à M<sup>r</sup> Beau, M<sup>r</sup> ROCHE et PEYROT, avoués  
et M<sup>r</sup> G. MOREL, d'Arleux, notaire. A

Vente Hôt. Drouot, Salles 9 et 10, les 23 et 24 avril, 2 h. 1/2.  
M<sup>r</sup> H. Bricout, C<sup>r</sup> P. M. G. SARRAIS, expert  
10, rue Ste-Cécile 11, rue Scribe.  
Expos. partic. 21 avril; publique, le 23, de 2 à 6 h.  
Entrée par la rue Grange-Batelière. A

Collection de M D de Lille  
**TABLEAUX ANCIENS** Gouaches et Dessins par  
Blarenberghe, Boilly, Jordaëns, Teniers le Jeune,  
Wouverman, etc. œuvres importantes par  
Louis et François WATTEAU  
Vente Hôt. Drouot, Salles 9 et 10, les 23 et 24 avril, 2 h. 1/2.  
M<sup>r</sup> H. Bricout, C<sup>r</sup> P. M. G. SARRAIS, expert  
10, rue Ste-Cécile 11, rue Scribe.  
Expos. partic. 21 avril; publique, le 23, de 2 à 6 h.  
Entrée par la rue Grange-Batelière. A

**CHANTILLY**, rue des Cascades. Belle propriété dite VILLA REISET, à vendre étude M<sup>r</sup> Balézeaux, not. à Chantilly, 1<sup>o</sup> mai 1909, 2 h. 1/2. Cont. 2.200<sup>m</sup>. M. à p. : 49.000 fr. S<sup>r</sup>ad. au dit notaire. G

**SOLOGNE** A vend. ap. déc. Terre de 1.400 he ct. 3 h Paris, gare d'express, av. château, 3 chalets, 7 kil. de rivière, étang, Chasse splendide. S'adr. M<sup>r</sup> Delavanne, not., Salbris (L.-et-Ch.). A

Adj<sup>s</sup> s<sup>r</sup> l'ench. Ch. Not. 11 mai 09 : **3 MAISONS**  
Bd MAGENTA 136 et r. S-Vincent-de-Paul, 15.  
Rev. br. 34.837 fr. M. à p. 300.000 fr.  
Av. Victor Hugo, 114. Rev. br. 13.553. M. à p. 120.000 fr.  
R. Tour d'Auvergne, 34. Rev. 13.962. M. à p. 120.000 fr.  
S'adr. aux not M<sup>r</sup> LAFRÈRE et Aron, 28, av. Opéra. A

Collection de M D de Lille  
**TABLEAUX ANCIENS** Gouaches et Dessins par  
Blarenberghe, Boilly, Jordaëns, Teniers le Jeune,  
Wouverman, etc. œuvres importantes par  
Louis et François WATTEAU  
Vente Hôt. Drouot, Salles 9 et 10, les 23 et 24 avril, 2 h. 1/2.  
M<sup>r</sup> H. Bricout, C<sup>r</sup> P. M. G. SARRAIS, expert  
10, rue Ste-Cécile 11, rue Scribe.  
Expos. partic. 21 avril; publique, le 23, de 2 à 6 h.  
Entrée par la rue Grange-Batelière. A

Remplacer par automobile : magnifique paire Carrossiers bai et gris pommelé, très connus dans Paris, beaucoup de fond, belles allures, taille 1<sup>m</sup>70, 8 ans, vendus en paire ou séparément, avec toutes garanties. La paire, 6.000 francs ou 3.000 fr. pièce. — S'adresser cocher Bertrand, 9, rue Montchanin, le matin. 76

A vendre deux Hunters gros sauteurs, nombreux prix Concours hippiques 18, rue Jean Breydel, Berchem, Anvers (Belgique). 92

Jument baie, 1<sup>m</sup>60, très près du sang, belles origines, 9 ans, saine et nette, sage et brillante, parfaitement montée en dame et attelée, 1.800 fr. Vendue excès nombre. Essai et garanties. — Froment-Meurice, Epinay-sous-Sénart, par Brunoy (S.-et-O.) 93

Un Chiot et une Chiotte briards noirs, 8 mois, belles origines, 150 fr pièce. — Un Chien briard noir, 18 mois, déjà primé, poil splendide, 600 fr. — Froment-Meurice, Epinay-sous-Sénart, par Brunoy (S.-et-O.) 94

Phaëton Million-Guiet, parfait état, 1.000 fr. Panier-Duc pour âne de 1<sup>m</sup>10 à 1<sup>m</sup>30 350 fr. Froment-Meurice, Epinay-sous-Sénart, par Brunoy (Seine-et-Oise). 95

### AUTOMOBILES

Que cherche-t-on actuellement dans une voiture automobile ?



1<sup>o</sup> Le silence absolu :

2<sup>o</sup> La souplesse poussée jusqu'à celle du vaporeur ;

3<sup>o</sup> Une solidité supprimant les frais de entretien.

Tous ces avantages, inconnus dans les autres marques, se trouvent réunis dans les charrons **Minerva**.

Mais les lecteurs peuvent rester sceptiques devant une telle affirmation; aussi la maison **Outhenin-Chalandre** (Gaëtan de Kny, directeur), 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine, se fera-t-elle un véritable plaisir de présenter les **Minerva** sur n'importe quel parcours, et cela simplement dans un but de propagande d'une marque qui se consacre comme la première du monde. Plus d'essais seront compétents et rompus à la pratique automobile, plus les dirigeants **Minerva** seront heureux de leur faire essayer leurs produits.

Occasion exceptionnelle : A vendre 3.500 fr. 15 HP. Charron, limousine, quatre places, intérieur, mécanisme en excellent état, entièrement à l'usine. Tous accessoires. Essais à volonté. — S'adresser J. Bureau du Journal.

Le Gérant : L. JEANNOU

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris. P. Moxon, directeur

**GENET D'OR ED. PINAUD**  
PARFUM  
ULTRA PERSISTANT  
PARIS  
18, PLACE VENDÔME

## BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES À CORNES  
sont RADICALEMENT GUÉRIES par le

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX : 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS

50, rue des Lombards, Paris, et dans toutes les Pharmacies